

## Grandes cultures en Île-de-France - période 2000 - 2016 Une exposition forte aux marchés mondiaux et une perte de compétitivité significative



**L'**analyse des données du réseau d'information comptable agricole (RICA) confirme la dégradation de la rentabilité des exploitations de grandes cultures franciliennes depuis 2013. Trois grands facteurs contribuent au recul des résultats : la baisse des prix agricoles par rapport aux sommets atteints de 2007 à 2012, la baisse régulière des aides publiques et l'augmentation importante des charges d'exploitation de 2007 à 2013 (intrants mais aussi amortissements, charges de personnels et travaux réalisés par des tiers).

L'analyse de la solvabilité des exploitations met également en évidence une altération de leur situation financière, même si, en moyenne, la cote d'alerte ne semble pas complètement franchie. Cette analyse « moyenne » masque toutefois la grande hétérogénéité des situations individuelles, liées à l'histoire et aux particularités de chaque exploitation.

Les prix des produits agricoles, et plus particulièrement celui du blé tendre, constituent un élément déterminant pour le résultat des exploitations de grandes cultures franciliennes. Après une période de grande stabilité jusqu'en 2006, les prix des céréales subissent une très forte volatilité, avec des niveaux globalement élevés jusqu'en 2013, et le retour à des valorisations moindres à compter de 2014. Ces fluctuations se répercutent directement sur les résultats des exploitations. Elles ne suffisent toutefois pas à expliquer l'intégralité de la baisse des résultats observée depuis 2014. L'année 2016 présente d'une part un caractère exceptionnel du fait d'un accident météorologique rare ayant conduit à des rendements très faibles. D'autre part et de manière plus tendancielle, la période est marquée par une hausse importante des charges d'exploitation, ainsi que par le recul régulier des aides publiques, ce qui se traduit par une perte de compétitivité de la production francilienne sur les marchés mondiaux.

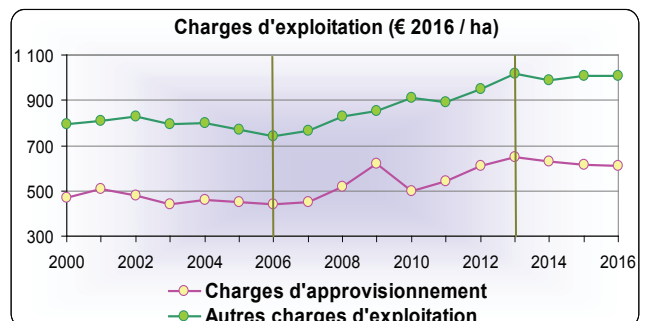
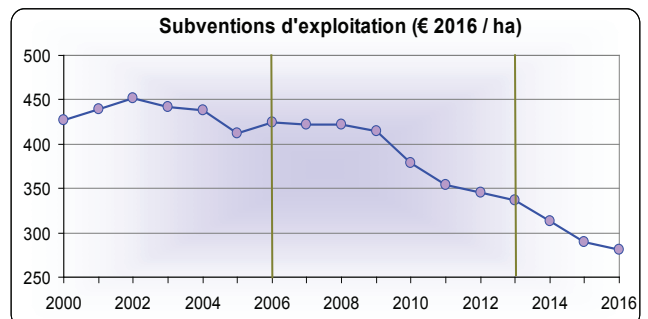
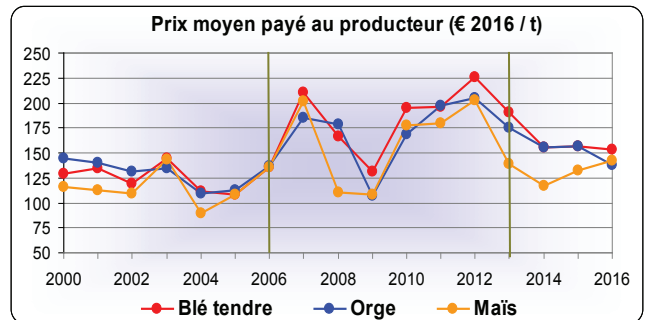
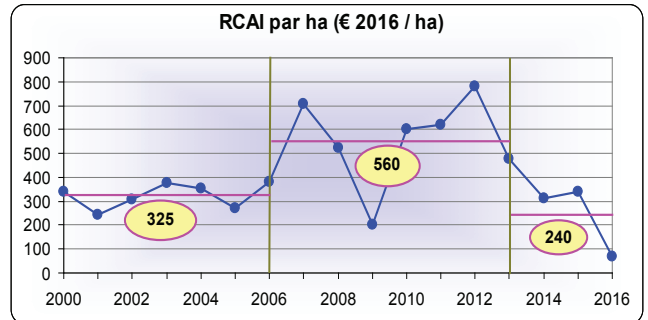
L'émergence accrue d'exploitations de grandes cultures produisant selon les règles de l'agriculture biologique est susceptible de modifier significativement, à terme, les éléments examinés dans cette analyse : rendements plus faibles, niveaux de prix sensiblement plus élevés, structure des charges d'exploitation modifiée en profondeur, régimes d'aides spécifiques, etc. En dépit d'une dynamique importante qui répond à une attente sociétale de santé et de respect de l'environnement, l'impact immédiat à l'échelle macroéconomique est à relativiser car ce mode de production concerne, en Île-de-France en 2017, environ 9 000 hectares, soit moins de 2 % de la surface de grandes cultures.

**Pour en savoir plus :**  
Analyse des résultats 2000-2016 des exploitations franciliennes de grandes cultures  
Le réseau d'information comptable RICA  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/reseau-d-information-comptable/>

### Champ de l'étude et données utilisées

L'étude porte sur les exploitations de grandes cultures dont le siège est localisé en Île-de-France. Leur nombre est estimé à 3 650, ce qui représente 87 % des exploitations établissant une déclaration PAC dans la région. La surface agricole cumulée s'élève à 536 550 ha, soit 95 % de la SAU déclarée à la PAC, pour une moyenne de 147 ha par exploitation.

Le RICA est une enquête statistique annuelle européenne réalisée depuis 50 ans qui combine des données extraites de la comptabilité des exploitations et des données techniques (SAU, rendements, etc.). L'échantillon utilisé ici est constitué d'environ 150 exploitations franciliennes de grandes cultures.



Source : Agreste Île-de-France (RICA, en euros constants 2016)



### Démarrage de l'enquête Phyto légumes 2018

Le service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (MAA) réalise d'octobre 2018 à avril 2019 une enquête sur les pratiques phytosanitaires en cultures légumières pendant la campagne de production 2018.

Pour la région Île-de-France, l'enquête porte sur un seul légume, la salade, enquêté dans les départements de la Seine-et-Marne et des Yvelines.

L'unité de collecte est la parcelle culturale. Le nombre de parcelles enquêtées s'élève à une soixantaine, à raison d'une parcelle par exploitation.

La collecte sera réalisée auprès de l'exploitant de la parcelle par des enquêteurs encadrés par le service régional d'information statistique et économique (SRISE) de la DRIAAF.

Pour en savoir plus :  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Demarrage-de-l-enquete-Phyto>

## Productions Grandes cultures

### Situation des cultures début décembre

#### Campagne agricole 2018-2019

Le retour des pluies a été bénéfique pour les cultures. Toutefois, les colzas les moins avancés n'ont toujours pas atteint le stade 8 feuilles, objectif à atteindre avant l'hiver. Si les attaques de larves d'altises sont encore faibles à modérées, la pression puceron reste très forte. Pour les blés, les parcelles les plus avancées ont démarré leur tallage. Si les limacés ont été quasi absents, on a eu des captures de cicadelles jusqu'à fin novembre ainsi que la présence de pucerons. A voir l'incidence éventuelle ce printemps. Une partie de la surface non implantée en colza comme prévu (environ 20 %) sera compensée par des cultures de printemps (orge de printemps, dont des semis d'automne, et betteraves notamment).

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-et-Bulletin>

### Céré'Obs

#### Campagne agricole 2018/2019

En Île-de-France, au 2 décembre, 91 % des parcelles de blé tendre et 100 % des parcelles d'orge d'hiver sont levées. Les levées sont plus tardives qu'en moyenne quinquennale en raison de la sécheresse des sols (16 jours de retard pour le blé tendre et 18 jours pour l'orge d'hiver). Le stade début tallage concerne 16 % des surfaces de blé tendre et 42 % des surfaces d'orge d'hiver (contre respectivement 64 % et 100 % l'an dernier à la même date). La moitié des surfaces (52 % pour le blé tendre et 53 % pour les orges d'hiver) connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\*.

\* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx>  
(Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

## Cours des grandes cultures

### Des cours du blé tendre meunier toujours élevés

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen se maintient à un niveau élevé, 198 €/t en moyenne mensuelle en novembre 2018. Il est supérieur de 28 % à celui de l'an dernier à la même date.

La Russie continue d'exporter un volume important de blé tendre meunier mais à un rythme moins soutenu. La faiblesse de l'euro face au dollar favorise l'exportation des productions européennes sur le marché mondial. Les productions françaises s'exportent moins vers l'Union européenne mais se maintiennent vers les pays tiers, l'Algérie notamment. Cette destination concerne 80 % des embarquements et ce, malgré la forte compétitivité de l'Argentine.

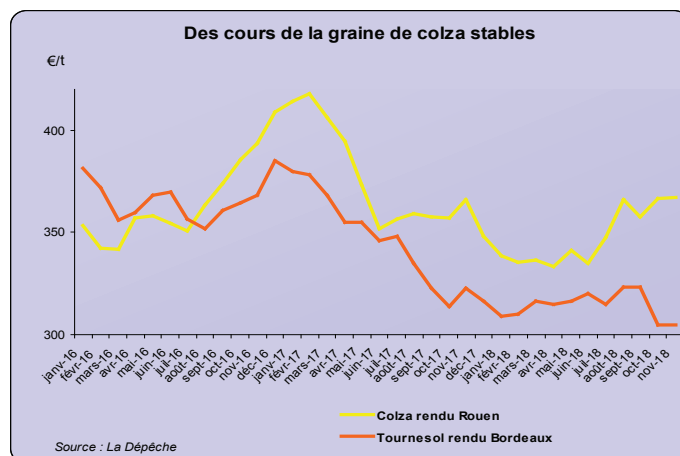
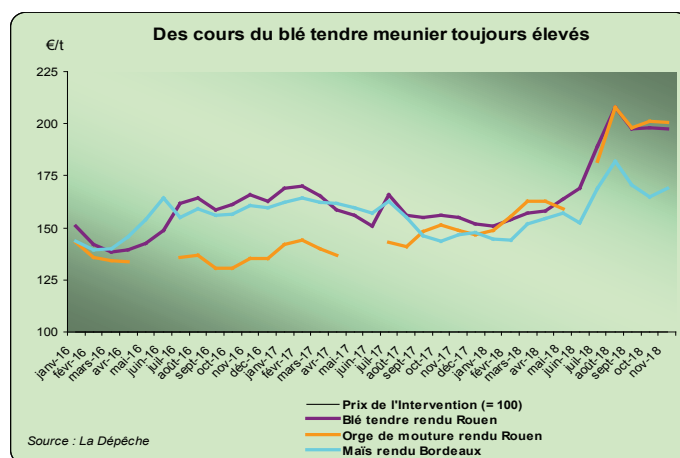
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 201 €/t en moyenne mensuelle en novembre 2018, comme en octobre 2018. Il se situe 35 % au-dessus du cours de novembre 2017. La demande internationale étant supérieure aux disponibilités, les cours progressent en raison notamment des fortes importations de la Chine et de l'Arabie saoudite.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 169 €/t en moyenne mensuelle en novembre 2018 contre 165 €/t en octobre 2018, supérieur de 15 % à celui de novembre 2017. Le prix progresse en raison d'une forte demande, notamment sur le marché européen. Le maïs reste cependant compétitif par rapport aux autres céréales fourragères.

### Des cours de la graine de colza stables

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est stable en novembre 2018, à 367 €/t comme en octobre 2018. Il est quasiment stable par rapport à celui de l'an dernier à la même date. Le colza résiste à la baisse du pétrole et au repli des cours des huiles, malgré une demande internationale faible.

À 305 €/t en novembre 2018, comme le mois dernier, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux est stable. Il perd 5 % par rapport au cours d'octobre 2017. Le cours du tournesol standard recule, alors que celui du tournesol oléique se maintient à des niveaux élevés grâce aux primes.



	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. nov-18 / nov-17 (%)
	oct-18 €/t	nov-18 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	198	198	+ 28
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	192	190	+ 28
Orge de mouture rendu Rouen	201	201	+ 35
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	192	190	+ 38
Maïs rendu Bordeaux	165	169	+ 15
Colza rendu Rouen	367	367	+ 0,2
Tournesol rendu Bordeaux	305	305	- 5

Source : La Dépêche  
\* cotations base juillet de la récolte n. La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

## Productions Grandes cultures

### Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2018)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Octobre 2018	Évolution par rapport à octobre 2017 (%)	Cumul de juillet 2018 à juin 2019	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	<b>147 465</b>	<b>- 40</b>	<b>1 490 115</b>	<b>- 2</b>
dont blé tendre	49 510	+ 45	804 860	- 1
dont orge	11 310	- 34	460 150	- 1
dont maïs	84 985	- 56	203 785	- 2
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	<b>10 195</b>	<b>- 2</b>	<b>189 630</b>	<b>- 13</b>
dont colza	9 775	+ 9	185 960	- 13
dont tournesol	420	- 70	3 670	-
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	<b>1 740</b>	<b>- 25</b>	<b>27 225</b>	<b>- 27</b>
dont pois	1 120	- 15	21 265	- 6
dont féveroles	620	- 38	5 960	- 60

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En octobre, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales, (- 40 %), les oléagineux (- 2 %) et les protéagineux (- 25 %). Les collectes cumulées depuis juillet, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2018, suivent les mêmes tendances (- 2 % pour les céréales, - 13 % pour les oléagineux et - 27 % pour les protéagineux). La part de la production déjà collectée s'élève à 58 % pour les céréales, 72 % pour les oléagineux et 76 % pour les protéagineux (respectivement 55 %, 70 % et 71 % l'an dernier à la même date).

### Météo de novembre : températures et pluviométrie supérieures aux normales saisonnières

Stations	Températures en novembre 2018 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en novembre 2018 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	8,6	+ 0,3	66,7	+ 15,6
Melun (77)	7,9	+ 0,7	60,9	+ 5,7
Trappes (78)	7,5	+ 0,3	73,6	+ 16,5
Le Bourget (93)	8,2	+ 0,5	69,3	+ 18,4
Orly (94)	8,1	+ 0,6	65,9	+ 16,0
Roissy (95)	8,1	+ 0,5	71,7	+ 15,2
Pontoise (95)	7,3	+ 0,2	54,7	+ 2,1
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>7,9</b>	<b>+ 0,5</b>	<b>66,1</b>	<b>+ 12,8</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 7,9 ° C en novembre, la moyenne mensuelle des températures reste, pour le huitième mois consécutif (depuis avril), supérieure à la normale saisonnière (+ 0,5 ° C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 20,5 ° C (Le Bourget, 5 novembre) et de - 3,7 ° C (Orly, 21 novembre). En novembre, les précipitations redeviennent supérieures aux normales saisonnières (+ 25 %) après quatre mois de sécheresse. Le niveau des nappes phréatiques se situe dans la moyenne saisonnière.

### Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 21 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Août	Septembre	Octobre	Variation en % sur		
		2018	2018	2018	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>102,7</b>	<b>103,6</b>	<b>104,5</b>	<b>+ 0,9</b>	<b>+ 2,3</b>	<b>+ 5,7</b>
Biens et services de consommation courante	76,0	101,4	102,5	<b>103,6</b>	+ 1,1	+ 2,9	+ 6,4
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	118,7	121,4	<b>125,7</b>	+ 3,5	+ 6,5	+ 20,9
Semences et plants	5,6	97,7	97,9	<b>97,7</b>	- 0,2	+ 0,3	+ 0,7
Engrais et amendements	10,7	90,0	92,3	<b>94,3</b>	+ 2,2	+ 6,8	+ 10,3
Produits de protection des cultures	8,4	99,3	99,6	<b>99,4</b>	- 0,2	- 0,2	+ 0,5
Aliments des animaux	21,4	98,3	99,8	<b>100,8</b>	+ 1,0	+ 3,6	+ 6,2
Entretien et réparation	8,8	105,0	105,1	<b>105,3</b>	+ 0,2	+ 0,5	+ 2,6

Sources : INSEE, Agreste

En octobre, le prix d'achat des moyens de production agricole est en hausse (+0,9%) et se situe à un niveau supérieur de 5,7 % à celui d'octobre 2017. Le prix de l'énergie accélère (+ 3,5 % en octobre après + 2,2 % en septembre) et enregistre une hausse de 20,9 % sur un an. Le prix des engrais poursuit sa hausse, pour le quatrième mois consécutif (+ 2,2 % sur un mois, + 6,8 % sur trois mois) et affiche une hausse de 10,3 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente pour le dixième mois consécutif (+ 1 % en octobre, + 3,6 % sur trois mois) et marque une hausse de 6,2 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures confirme sa stabilité.

## Productions animales

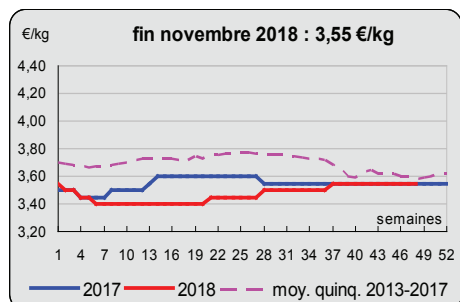
### Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin novembre 2018 à 3,55 €/kg, exactement comme l'an dernier. En novembre, le prix est resté stable en raison de l'équilibre entre l'offre peu abondante et la demande peu dynamique.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin novembre 2018 à 6,31 €/kg, soit 51 centimes de moins que l'an dernier (-7,5%). En novembre, le prix a sensiblement augmenté (+17 centimes) en raison du recul de l'offre. Il se tasse toutefois en fin de mois avec la diminution de la demande.

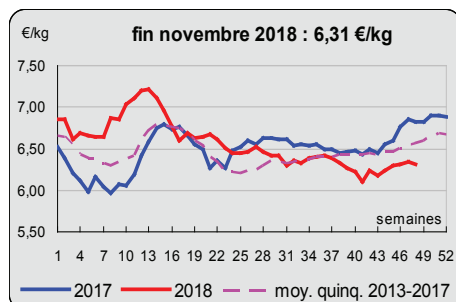
Le prix du porc charcutier s'établit fin novembre 2018 à 1,17 €/kg, soit 1 centime de moins que l'an dernier (-0,8%). Le prix, après avoir perdu 1 centime début novembre, est resté stable durant tout le mois en raison de l'adéquation entre l'offre abondante et la demande bien présente.

Cotation de la vache



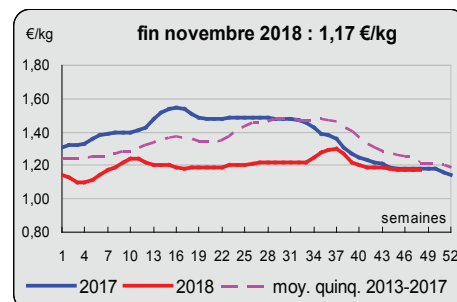
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

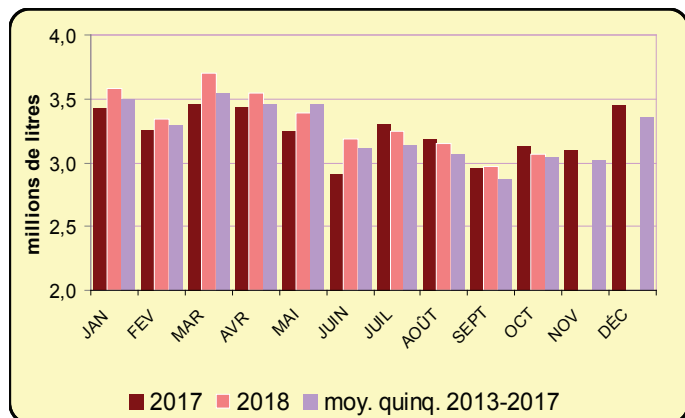


Source : Marché de Plérin (cadran)

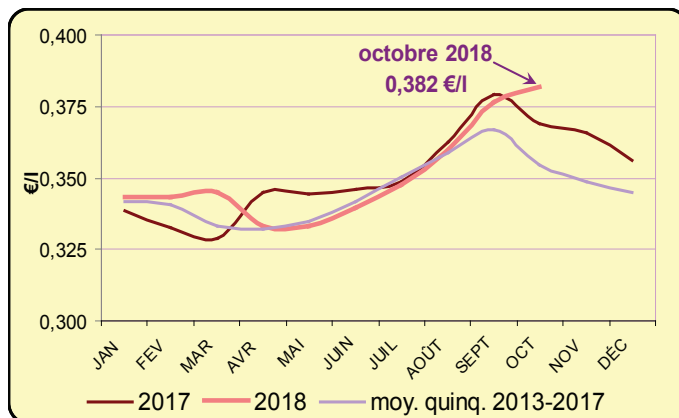
## Lait produit en Île-de-France : hausse des livraisons à l'industrie laitière en 2018

(+ 818 300 litres sur dix mois par rapport à 2017, + 660 240 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2013-2017)

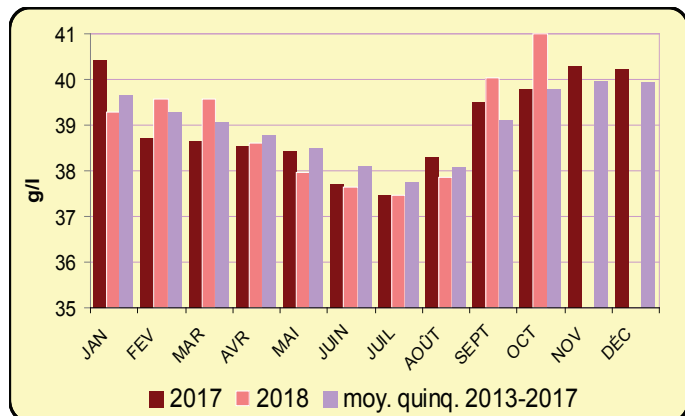
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



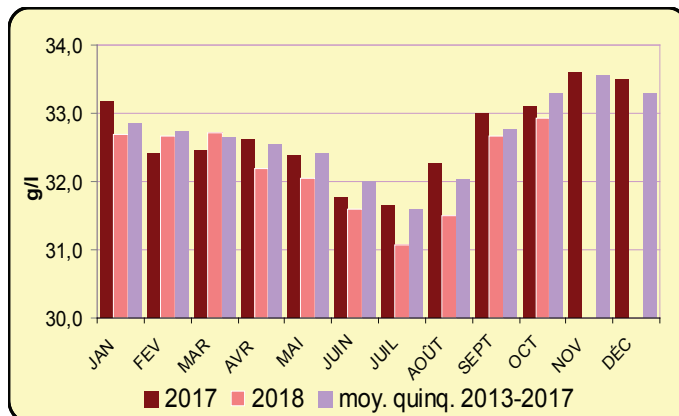
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 04/12/18)



## Produits horticoles

### Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : novembre 2018

LÉGUMES (en tonnes)	Novembre 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	483	- 4	48,6
Salades	90	-38	9,1
Choux, Choux de Bruxelles	68	-34	6,8
Poireaux	47	- 2	4,7
Persil et herbes aromatiques	37	+ 48	3,7
Épinards	35	- 8	3,5
Carottes	34	- 8	3,4
Céleris-branches, Céleris-raves	27	-33	2,7
Champignons de couche, de culture	24	+ 20	2,4
Oignons	22	+ 5	2,2
Endives	20	- 5	2,0
Courges, potirons, potimarrons	19	-32	1,9
Betteraves potagères	13	+63	1,3
Radis	13	- 7	1,3
Navets	7	-46	0,7
Autres légumes	55	+ 8	5,7
<b>Total</b>	<b>994</b>	<b>-11</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Novembre 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	97	- 17	58,4
Poires	64	- 18	38,6
Autres fruits	5	+ 25	3,0
<b>Total</b>	<b>166</b>	<b>-17</b>	<b>100,0</b>

Source : Semmaris



### Actualités du MIN de Rungis : campagne Toussaint 2018

Le chrysanthème reste l'espèce la plus achetée pour la Toussaint (73 % des achats) avec les bruyères (10 %). Viennent ensuite les hellebores (roses de Noël) et le cyclamen. Le chrysanthème se plante au printemps puis fleurit à partir de la fin de l'été jusqu'à la fin de l'année. Le chrysanthème « boule », le plus ancien, est le plus traditionnel. Celui-ci est obtenu en enlevant sur chaque pied et avant la floraison, la dizaine de bourgeons qui entourent le bouton terminal.

La campagne Toussaint s'est bien déroulée en 2018. Cependant, en raison du temps très doux, la floraison est en avance : les fleurs sont bien formées, le feuillage est bien vert. Seul un petit panel de la gamme variétale est mis en exposition afin de préserver la qualité du produit. Les marchandises proposées à la vente trouvent facilement preneurs. Les fleuristes, gens de marché et décorateurs floraux viennent s'approvisionner et passer commande pour se faire livrer.

Pour leurs achats, les particuliers se rendent essentiellement en grandes surfaces (25 % des ventes). Les autres principaux lieux d'achat sont les fleuristes (20 %), les jardinerie (14 %) et les marchés et coopératives agricoles (7 %).

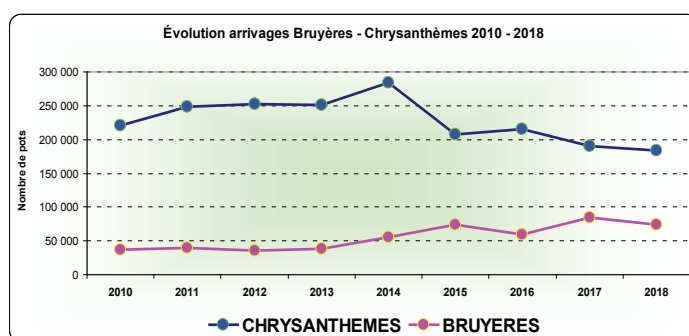
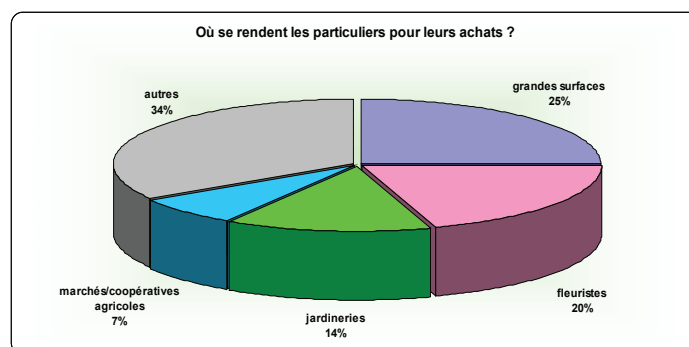
On observe des produits de belle qualité, quelle que soit la variété. Chrysanthème uni-fleur, multi-fleur, doté de multiples coloris : jaune, orange, blanc, cuivré, rouge et mauve. Les variétés sont bien représentées avec les chrysanthèmes multi-fleurs, boule, cascade, pyramide, coupe et jardinière. Les variétés les plus vendues sont les multicolores, multi-fleurs et sujets : pyramide, cascade, coupe et jardinière.

#### Baisse des cours

Pour les chrysanthèmes boules, le prix du pot de trois fleurs, à 3,65 €, baisse de 4 % par rapport à 2017 tandis que celui du pot de cinq fleurs, à 6,90 €, baisse de 2 %. Pour les chrysanthèmes multi-fleurs, le pot de 30/40cm, à 3 €, enregistre une baisse de 5 % par rapport à 2017. Quant aux cours des chrysanthèmes sujets, ils sont identiques à ceux de l'an dernier en raison d'un coût de revient assez élevé pour les producteurs. En 2018, le prix moyen des jardinerie est de 10,15 €. Les chrysanthèmes en cascade, hauteur de 80 cm, valent 17 € en moyenne et les chrysanthèmes pyramides, 0,80/1 mètre, en pot de 22 cm, 18 € en moyenne.

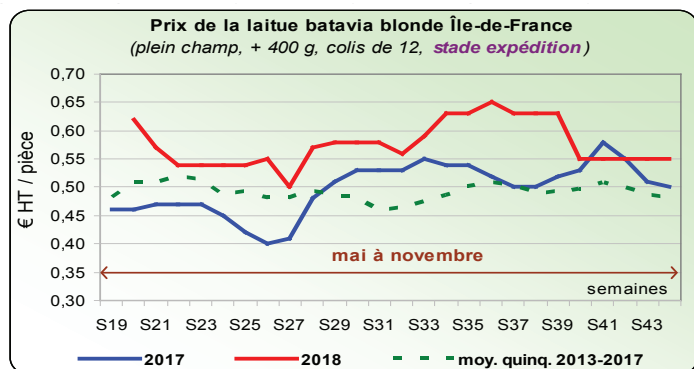
#### Baisse des arrivages

Les arrivages de chrysanthèmes sont en baisse d'année en année sur le MIN de Rungis : 183 600 pots en 2018 contre 190 400 en 2017, soit une baisse de 3,6 %. Les arrivages de bruyères reculent également : 74 300 pots cette année contre 85 150 l'an dernier, soit - 12,7 %.

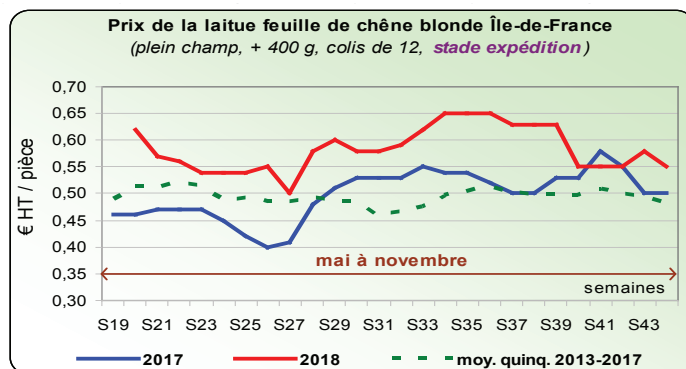


**Produits horticoles**  
**Prix sur le MIN de Rungis**

**Les salades d'Île-de France (stade expédition)**

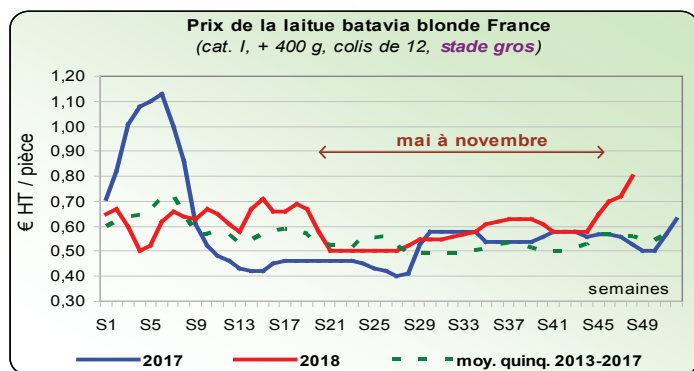


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

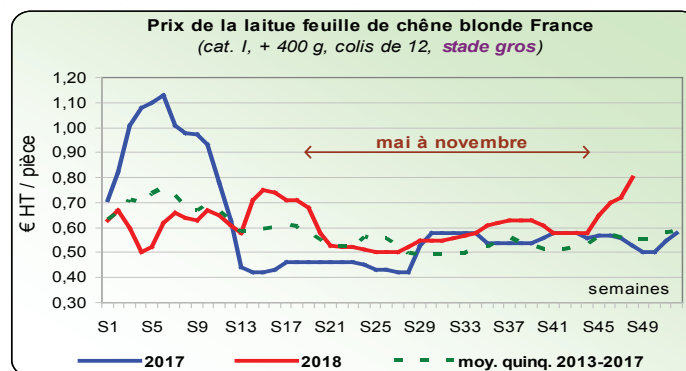


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

**Les salades de France (stade gros)**



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

**Site internet de la DRIAIF Île-de-France**

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

**Actualités de la DRIAIF**

**Mise à jour des données**

- La loi EGalim promulguée le 1<sup>er</sup> novembre 2018  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Novembre-2018-La-loi-EGalim>
- Lancement d'une charte régionale 'Jardiner en préservant sa santé et l'environnement'  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Lancement-d-une-charte-regionale>
- Les grandes orientations de la politique forestière régionale présentées lors de la première commission régionale de la forêt et du bois d'Île-de-France  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-grandes-orientations-de-la>

- \* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- \* Campagne agricole millésimée 2018 en Île-de-France : données provisoires (surfaces, rendements, productions) au 1<sup>er</sup> décembre 2018  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>
- \* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

**Actualités du Service de la statistique et de la prospective (SSP)**

**\* Marché de gros de Rungis :**

- Contribution du programme de développement rural hexagonal (PDRH) à la compétitivité du secteur laitier
- Centre d'études et de prospective - Analyse n° 131 - Novembre 2018  
[http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Analyse\\_1311811.pdf](http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Analyse_1311811.pdf)
- Allergies et intolérances alimentaires : tendances et enjeux pour l'action publique
- Centre d'études et de prospective - Analyse n° 130 - Novembre 2018  
[http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Analyse\\_1301811.pdf](http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Analyse_1301811.pdf)

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

- \* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

**Agreste : la statistique agricole**

En savoir plus :

- \* sur la statistique et la prospective agricoles nationales  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- \* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales  
<http://www.franceagrimer.fr>
- \* sur les nouvelles des marchés (RNM)  
<http://www.snm.franceagrimer.fr>
- \* sur la météo en Île-de-France  
Bulletin climatique de Météo France  
<https://donneespubliques.meteofrance.fr>  
Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France  
<http://www.driea.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Anne BOSSY  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Eric ENGEL, Martine SAULNIER (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)